

MANOM Art

Daniel Ackermann, le sculpteur d'arbres

À Yutz ou à Thionville, vous avez peut-être déjà vu ces arbres pas tout à fait comme les autres. Des arbres de métal. Ils sont l'œuvre du sculpteur Daniel Ackermann. Rencontre avec un artiste écolo qui s'est donné pour mission de transmettre aux générations futures un message d'amour et de partage.

C'est un peu le bordel, attention à ne pas vous faire mal. » Effectivement, à peine entrés dans l'atelier, nous manquons de trébucher sur l'immense « bazar organisé » qui jonche le sol. Dans ce petit hangar de Manom, tuyaux, œuvres d'art et tout un tas d'outils énigmatiques pour les profanes forment un joyeux bric-à-brac. « Je n'utilise que des matériaux de récupération. Le recyclage, c'est la base de ma démarche. » Dans une autre vie, chef d'équipe sur des chantiers au Luxembourg, Daniel Ackermann a tout quitté, il y a un an et demi, pour vivre de sa passion. « Je me suis levé un matin et j'ai compris que ce que j'avais vraiment envie de



Ackermann travaille sur son dernier arbre métallique, dans son atelier à Manom. Photo RL/Philippe NEU

faire, c'était de créer. J'ai toujours adoré la création. Enfant déjà, je dessinais beaucoup, pour moi, mon institutrice ou mes petits camarades... »

« Je n'ai jamais été aussi heureux »

Tuyauteur soudeur de métier, le Mosellan s'est naturellement tourné vers la sculpture. « Dans

ma tête, j'avais l'image d'un arbre. Alors, je me suis mis au boulot. » Ou plutôt au boulo ! De la conception à la réalisation, du découpage au soudage, du polissage à l'assemblage... Rien n'est laissé au hasard. Une tâche titanesque, et en musique, pour laquelle l'artiste ne compte plus ses heures. « J'arrive le matin à 8 h, sans savoir quand je

vais repartir. Ça peut être à 20 h. Parfois avant. Souvent après. » Malgré une quantité de travail indéniable et quelques ventes à des mairies et des particuliers, le sculpteur, comme beaucoup d'autres artistes, peine encore à vivre de son art. « Je galère, mais je n'ai jamais été aussi heureux. C'est gratifiant de réussir à créer une œuvre d'art à partir de

rien. » Généreux de nature, il reverse systématiquement une partie des recettes de ses ventes à L'Allée du rêve, une association yussoise venant en aide aux enfants malades.

Arbre de vie, arbre de paix

Mais pourquoi cette drôle d'obsession pour les arbres ? « On peut y voir de nombreuses interprétations. Pour moi, le tronc représente la vie et les branches, les différents chemins qui s'ouvrent à une personne au fil de son existence. Ces chemins sont plus ou moins longs et tortueux... Dans un monde où beaucoup de choses vont mal, j'ai envie d'apporter un message positif de paix et d'amour. » Mais, au-delà de l'œuvre elle-même, la démarche artistique de Daniel Ackermann sert son propos. « J'utilise de l'inox recyclé, ça peut ternir entre 50 et 100 ans. Je m'assure comme ça que mon message peut toucher les générations futures. » Des graines semées avec, comme rêve, qu'elles donnent un jour une forêt d'espoir.

V. Po.

THIONVILLE Commémoration

Rafle du Vél' d'Hiv' : « Plus jamais ça ! »

Il y a 77 ans, 13 000 Juifs ont été donnés par le régime de Vichy à l'Allemagne et envoyés à la mort. Le Vél' d'Hiv', l'une des pages les plus sombres de l'histoire de France, doit servir aux jeunes générations à écrire le futur en conscience.

« Plus jamais ça. » Roulement de tambour. L'heure est au recueillement. Au souvenir. En cette journée nationale de commémoration de la rafle du Vél' d'Hiv' du 16 juillet 1942, devant le mémorial israélite de Thionville, la foule silencieuse s'est pressée pour saluer la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites. En rang, solennels, face au mémorial, des élus, des représentants de la communauté israélite, de l'armée, des anciens combattants, des femmes, des hommes et des enfants ont témoigné, écouté, prié.

« La rafle du Vél' d'Hiv' est une plaie vive dans nos mémoires. Elle est une blessure à l'âme de la France [...] Que notre jeunesse n'oublie pas le pire », a témoigné

le sous-préfet de l'arrondissement de Thionville, Thierry Bonnet. 13 000 personnes déportées dont 4 000 enfants et tout juste une centaine de rescapés, ce sont ces « chiffres de l'horreur » qui ont été repris par le président de la communauté israélite de Thionville.

« Restons vigilants »

« Ils étaient venus de France, la patrie des Droits de l'Homme, ils avaient confiance en elle [...] 76 000 Juifs et Français ont été victimes de la Solution finale, les autres ont été spoliés, ont vécu cachés en attendant d'être fixés sur leur sort [...] En diabolisant les Juifs, on avait déjà assassiné les êtres. » Des propos forts qui font écho à ceux de Pierre Cuny : « Comment ne pas être indigné



« En diabolisant les Juifs, on avait déjà assassiné les êtres. »

Photo RL/Philippe NEU

par ce massacre alors que ces familles pensaient être protégées par l'État français ? » Et le maire

de Thionville d'exhorter : « Plus jamais ça. Restons vigilants ! »

C. R.

AMBULANCES BAUMANN Père
depuis 1965
ZONE DE LINKLING
03 82 56 27 77

13 véhicules à votre service